

BUCHAREST UNIVERSITY OF ECONOMIC STUDIES
The Faculty of International Business and Economics
The Department of Modern Languages and Business Communication of ASE
11th International Conference: Synergies in Communication (SiC)
Bucharest, Romania, 26 - 27 October 2023

DIRE L'INDICIBLE : TRADUIRE L'EUPHÉMISME FRANÇAIS

SAYING THE UNSAYABLE: TRANSLATING FRENCH EUPHEMISMS

Carmen-Ecaterina CIOBĂCĂ¹

« La parole a été donnée à l'homme pour cacher sa pensée. »
(Stendhal, *Le Rouge et le Noir*)

Abstract

The paper emphasizes the challenges related to the translation of several categories of French euphemisms into Romanian. The author defines the euphemism and examines its relationship with the stereotyped language (“la langue de bois”) and the politically correctness (“le politiquement correct” or “la rectitude politique”). If the stereotyped language and the politically correct discourse have rather a stylistic nature, euphemisms are figures of speech that aim to avoid what is unpleasant, embarrassing, harsh or even blunt. They are frequently encountered in the stereotyped language and in the politically correct discourse.

The various reasons that lead to the use of euphemisms in the French discourse are then analyzed. Euphemisms are formed through various morphological and lexical techniques and are used in specific fields: employment, immigration, war. It seems that the French language is more prone to the use of specific euphemisms that are also culture-bound terms (such as “quartiers populaires” or “gens du voyage”). Ideally, a euphemism in the source language should find a euphemistic equivalent in the target language, but some French euphemisms are difficult to translate due to their cultural nature.

Keywords: euphemism; translation; stereotypes; politically correctness; culture-bound terms.

DOI: 10.24818/SIC/2023/01.09

1. Introduction

L'emploi de l'euphémisme n'est pas nouveau. Du point de vue diachronique, il a été remarqué depuis les temps les plus reculés : la religion, la superstition, la pudeur ou la prudence ont imposé des tabous linguistiques à toute époque. Néanmoins, cette figure de langage semble avoir acquis un rôle plus important à l'heure actuelle, dans un contexte où le politiquement correct est en vogue et la langue de bois est parfois utilisée pour masquer le réel ou pour remplir le vide communicationnel. Dans le présent travail nous nous sommes proposée d'explorer la relation qui existe entre l'euphémisme, la langue de bois et le

¹ Alexandru Ioan Cuza University, Faculty of Law, Center for European Studies, Iași, Romania, carmen.ciobaca@gmail.com; carmen.ciobaca@uaic.ro. ORCID number: 0000-0002-2892-7487.

politiquement correct et d’inventorier quelques euphémismes spécifiques à la culture française afin de voir s’ils sont traduisibles en roumain.

2. Euphémisme, langue de bois et politiquement correct

2.1. Qu’est-ce que l’euphémisme ?

L’euphémisme est compris comme l’emploi d’une expression moins forte pour remplacer une expression qui risque de choquer ou, dans les mots de Molinié, comme « une atténuation de l’expression par rapport à l’information véhiculée » (1992, 143-144). Benveniste le caractérise comme « un nom faste pour une notion néfaste » (1949, 342) et Kerbrat-Orecchioni le considère *un softener* par excellence (1994, 67). De toute manière, l’euphémisme est une figure qui pratique le moins-disant, afin d’éviter dans le discours ce qui est inquiétant, déplacé ou inconvenant.

Utilisé depuis la naissance du langage, l’euphémisme semble être spécifique à chaque culture et à chaque époque historique. Prenons l’exemple du terme « crise ». Les Nazis l’employaient pour parler de la défaite. Dans des contextes plus récents, par contre, il suggère des manifestations violentes : la « crise des banlieues » est représentée en France par les émeutes sanglantes de la périphérie des grandes villes, tandis que la « crise libyenne » est, en effet, la guerre de Libye. Même le sigle Covid-19 semble être un euphémisme proposé par l’Organisation Mondiale de la Santé pour éviter toute formule du type « virus chinois » qui fasse référence au pays d’origine du virus.

Il semble donc que la langue tend d’éviter depuis toujours ce qui méplait, qui dérange, qui choque : « Notre société, plus que toute autre, voile ce qui la gêne : mort, maladie, pauvreté, voire sexe. » (Lebouc, 2007, 17) De nos jours, l’euphémisme est une figure clé du langage médiatique, politique, économique et même culturel. En outre, il entretient une relation subtile avec la langue de bois (LB) et le politiquement correct (PC).

Du point de vue morphologique, l’euphémisme français est créé par l’intermédiaire de plusieurs mécanismes. Les euphémismes représentés par des sigles, par exemple, sont spécifiques à la langue française : on parle des MST (« maladies sexuellement transmissibles ») pour éviter le syntagme « maladies vénériennes », des SDF (les « sans domicile fixe », c’est-à-dire les clochards), de l’IVG (« interruption volontaire de grossesse » au lieu d’avortement). On utilise aussi des périphrases et des tournures comme « technicien de surface » (balayeur) ou « longue maladie » (qui est, d’habitude, un cancer). Des substitutions lexicales sont préférées également pour éviter des réalités désagréables : « les défavorisés » sont les pauvres, les « dommages collatéraux » suggèrent d’habitude la mort des civils, par « affaire » on désigne souvent un scandale et une « opération » ou une « intervention militaire » est le déclenchement d’une guerre. Les emprunts sont présents aussi pour masquer ce qui est choquant ou désagréable : une « escort girl » ou une « call girl » est une prostituée, la « baby blues » est la dépression post-accouchement, par un « black » on désigne une personne de couleur et « les seniors » sont en effet les personnes âgées (à noter que l’expression « personnes âgées » est à son tour un euphémisme censé éviter le terme « les vieux »).

On observe donc que les procédés de création de l’euphémisme oscillent entre la néologie pour remplacer un sens ancien (« travailleuse du sexe » pour « prostituée », « malentendant » ou « déficient auditif » pour sourd, « malvoyant » ou « déficient visuel » pour « aveugle ») et le changement de sens (« incivilités » pour « violences » ou « émeutes », « pays périphérique » pour « pays faible économiquement », « reconduire à la frontière » pour « expulser »). Si certains euphémismes semblent être à présent universellement valables (par exemple, pour montrer le respect, mais aussi en tant que technique commerciale, on préfère parler en général des « personnes âgées » et non des « vieux »), d’autres euphémismes, comme « gens du voyage » ou « HLM », sont spécifiques au discours français et leur sens n’est pas très transparent au locuteur étranger.

2.2. *Qu'est-ce que la langue de bois (LB) ?*

La formule « langue de bois » était associée à l'origine avec le discours soviétique dépourvu de sens qui proclamait parfois le contraire de la réalité (appelé aussi soviétlangue). Ce style sclérosé a représenté, pour les pays de l'Est qui se trouvaient au-delà du Rideau de Fer, un moyen excellent de la propagande (Sériot, 1986, 181-182). La langue de bois est anticipée par George Orwell dans son roman *1984*, qui fait avancer le concept de « novlangue » (« newspeak »), c'est-à-dire un discours qui énonce consciemment le contraire de ce qui est. Dans ce roman, par exemple, le soi-disant « Ministère de la Vérité » est en effet le ministère de la propagande.

À l'époque actuelle, la langue de bois est un phénomène polymorphe, qui désigne toute phraséologie dogmatique, stéréotypée et dépourvue de sens. On l'associe avec le discours politique démagogique, le jargon bureaucratique ou le verbiage pseudo-scientifique. À chaque occasion, on parle d'une langue clichésée, qui ne dit rien, d'une parole figée, rigide, vide, technicienne.

Comme l'euphémisme sert à cacher ou à minimiser la réalité, il est l'un des moyens de la langue de bois, à côté des banalisations, des lieux communs, des slogans, des clichés, des termes à caractère général et/ou abstrait et des tournures itératives. Par exemple, on peut jongler comme on veut avec des concepts comme « demandeur d'emploi », « inclusif », « le vivre ensemble », « le lien social » pour construire un discours artificiel, qui ne dit rien. Le but d'un tel discours est, finalement, le brouillage, la simplification, voire la manipulation.

2.3. *Qu'est-ce que le politiquement correct (PC) ?*

À la différence de la langue de bois, le politiquement correct ou la rectitude politique, comme on l'appelle au Canada, semble avoir un but noble : retirer du langage les termes contraires à l'égalité en matière de « race, classe, genre, orientation sexuelle, incapacité mentale ou physique » (Larrazet, 2010, 112). En d'autres termes, la rectitude politique est définie comme « une manière de penser et un style de vie qui prône la sensibilité, la tolérance et le respect eu égard à la race, au sexe, à l'orientation sexuelle, à la nationalité, à la religion, à l'âge, aux handicaps physiques et à toutes autres caractéristiques, surtout si elles ne correspondent pas aux nôtres » (Gauthier, 1997). Le politiquement correct est censé donc éviter les discriminations de toute sorte, l'euphémisme étant son mécanisme préféré. Ainsi, les aveugles sont « des malvoyants », les sourds – « des malentendants » et les vieux sont « des personnes âgées » ou « des seniors ».

Le politiquement correct se fonde, semble-t-il, sur une vision manichéiste du monde. Il a ses adeptes et ses détracteurs. Ceux qui soutiennent cette véritable révolution linguistique affirment que le politiquement correct permettrait d'éviter la violence dans le discours et le manque de respect pour l'Autre. Les adversaires affirment, par contre, que le politiquement correct porterait atteinte à la liberté d'expression :

Le politiquement correct est une espèce de police ou d'autocensure [...]. On s'interdit toute expression qui pourrait choquer ou blesser, [...] on euphémise, on édulcore, on relativise... C'est mettre la bien-pensance plus haut que la liberté de l'esprit, les bons sentiments plus haut que la lucidité, la prudence plus haut que la sincérité. (Comte-Sponville, 2013, 776-777)

Les contestataires du politiquement correct affirment qu'en parlant de l'augmentation des prix comme d'un « réajustement », en désignant les victimes civiles par l'expression « dommages collatéraux » et en utilisant le syntagme « plan social » pour suggérer des licenciements on avance en effet une perspective dangereusement angélique sur le réel ou on passe tout simplement à côté du réel. En outre, cette « hygiène verbale » est souvent associée aux précieuses ridicules, surtout lorsque l'on essaie de masquer des faits historiques ou d'instaurer la culture de l'annulation (*cancel culture*). Rebaptiser le roman *Les 10 petits nègres* d'Agatha Christie par *Ils étaient dix* est un exemple illustratif. Le politiquement correct est souvent vu comme une forme d'hypocrisie sociale qui occulte la réalité, en éliminant les termes jugés dégradants. En dernière instance, il faut se demander si le

politiquement correct parvient vraiment à modifier la réalité par le changement linguistique qu’il propose. S’agirait-il en effet d’une langue de bois « soft » ?

2.4. La relation entre l’euphémisme, la langue de bois (LB) et le politiquement correct (PC)

Notre analyse montre que l’euphémisme, la langue de bois et le politiquement correct sont des mécanismes protecteurs censés réduire le potentiel menaçant de la langue. Si l’euphémisme dit moins, la langue de bois se propose de ne rien dire et le politiquement correct a le rôle de dire mieux. L’euphémisme est, par contre, une figure autonome et une technique préférée pour construire la langue de bois et le politiquement correct. La langue de bois, caractérisée par une parole vague, abstraite, technicisante, et le politiquement correct, qui est une langue respectueuse pour autrui, se situent les deux au niveau stylistique et discursif. De toute manière, l’euphémisme, la langue de bois et le politiquement correct créent une atmosphère tacite de censure et sont employés pour des raisons spécifiques qui vont de la dissimulation jusqu’à la manipulation.

3. Traduire l’euphémisme français

Dans cette section du travail nous passerons en revue quelques domaines de l’activité humaine qui abondent en euphémismes. Lorsqu’il s’agit de la physiologie et du sexe, cette figure est utilisée pour parler avec pudeur de certains sujets jugés difficiles à aborder. L’euphémisme est employé également pour masquer les horreurs de la guerre ou pour cacher les réalités inconfortables de l’immigration clandestine. Dans le domaine du travail, on recourt souvent aux euphémismes pour cacher les injustices et pour masquer les décisions économiques difficiles. En même temps, certains métiers sont rebaptisés pour les rendre plus attractifs. Les inégalités sociales sont atténuées elles aussi à l’aide de ce trope. Dans le discours politiquement correct, l’euphémisme est utilisé pour voiler la stigmatisation de différentes catégories de gens.

Sans prétendre épuiser le sujet ou établir une liste exhaustive, nous discuterons dans ce qui suit la traduisibilité de certains euphémismes français classés par domaines. Dans les tableaux, nous avons précisé le sens proprement-dit de l’euphémisme après le texte source, entre parenthèses, et nous avons marqué par un « + » les situations où l’euphémisme a été gardé en roumain et par un « – » les cas où il a été impossible de préserver l’euphémisme dans la langue cible. Les textes sources et les traductions sont extraits du site reverso.net. Parfois ils ont subi des adaptations pour des raisons de longueur ou de clarté.

3.1. La physiologie et le sexe

Pour des raisons de pudeur, le corps humain, les processus physiologiques et l’activité sexuelle ont été marqués par des tabous depuis les temps anciens. Cette tendance a été gardée dans le discours soigné contemporain.

La vieillesse et la mort effraient. Ainsi, le décès est appelé « disparition », les vieux sont des « seniors » et le cancer est désigné comme « une longue maladie » :

Tableau 1. Euphémismes de la vieillesse et de la mort

<i>Texte source</i>	<i>Texte cible</i>
Le jour du premier anniversaire de <u>la disparition</u> de son père, le garçon a pris son tout premier Vallium. (mort)	La aniversarea <u>pierderii tatălui său</u> , băiatul a luat pentru prima dată Valium. (+)
C’est comme une alerte Amber mais pour <u>les seniors</u> disparus. (personnes âgées, vieux)	Este ca o alertă Amber pentru <u>persoanele în vârstă</u> dispărute. (+)
Le Président Mao <u>est mort</u> après une <u>longue maladie</u> . (cancer)	Președintele Mao <u>a trecut în neființă</u> după o <u>suferință îndelungată</u> . (+)

Il s'agit d'euphémismes universellement valables, qui ont été rendus sans difficulté en roumain par des tournures équivalentes. On observe, en outre, que le verbe « mourir » du dernier exemple a été traduit en roumain par un euphémisme (« a trece în neființă »).

Le sexe est, traditionnellement, un sujet tabou. Ainsi, le viol est qualifié d'« abus sexuel », les maladies vénériennes sont appelées « maladies sexuellement transmissibles », l'avortement est dénommé « IVG » (interruption volontaire de grossesse), les prostituées sont des « travailleuses du sexe » et les revues pornographiques constituent la « presse de charme » :

Tableau 2. Euphémismes de la physiologie et du sexe

<i>Texte source</i>	<i>Texte cible</i>
Au cours de l'année 1993, Michael Jackson a été accusé d' <u>abus sexuel</u> sur mineur. (viol)	În 1993, Michael Jackson este arestat sub acuzația de <u>molestare</u> a unui copil. (+)
Ce qui signifie que ce n'est pas <u>une MST</u> . (maladie vénérienne)	Ceea ce înseamnă ca nu este o <u>boala cu transmitere sexuală</u> . (+)
Votre petite amie a subi <u>une IVG</u> . (avortement)	Prietena ta a făcut <u>avort</u> . (-) (întrerupere de sarcină)
Je suis une <u>travailleuse du sexe</u> . Quand je débute la journée, le vendredi matin à 8 heures, une seule <u>travailleuse du sexe</u> a commencé à travailler, une femme d'une cinquantaine d'années dans une courte robe noire. (prostituée)	<u>Lucrez în industria sexului</u> . Când mi-am început ziua, vineri dimineața la ora 8, o singură <u>lucrătoare sexuală</u> începuse treaba – o femeie pe la 50 de ani, într-o rochie neagră, scurtă. (+)
<u>Presse de charme/presse masculine</u> (revues pornographiques)	<u>Reviste pentru bărbați</u> (+)

La plupart des euphémismes du sexe sont gardés en roumain, la seule exception étant représentée par la traduction de la paraphrase euphémique « interruption volontaire de grossesse » (IVG) par « avort ». Si on utilise par contre l'expression « interruption de grossesse », l'euphémisme est gardé. On note par ailleurs que l'euphémisme roumain qui correspond au signifié « viol » est « molestare », tandis que la « presse de charme » est rendue, de manière plus explicite, par « reviste pentru bărbați » (« revues pour hommes »). De toute manière, la physiologie et le sexe semblent être des domaines marqués par le tabou linguistique en français tout comme en roumain.

3.2. La guerre

Un autre domaine qui abonde en euphémismes est celui de la guerre. Pour atténuer les horreurs, les journalistes préfèrent parler de « dommages collatéraux » (mort des civils), de « frappes aériennes » (bombardements) ou de « nettoyages ethniques » (massacres). La guerre même est qualifiée de « conflit », « intervention armée » ou « opération militaire » et les terroristes sont des « assaillants » :

Tableau 3. Euphémismes de la guerre

<i>Texte source</i>	<i>Texte cible</i>
Nous sommes toujours en guerre, et les <u>dommages collatéraux</u> arrivent. (mort des civils)	Încă suntem în război, mereu apar <u>victime colaterale</u> . (+)
Mais je vous suggère de lancer une <u>frappe aérienne</u> . (bombardement)	V-aș sugera să lansați un <u>atac aerian</u> . (+)
Il y a même des rumeurs de <u>nettoyage ethnique</u> dans la partie francophone. (massacre)	Sunt zvonuri despre <u>epurări etnice</u> în partea francofonă a țării. (+)
Je pense toujours que la seule solution est une <u>intervention armée</u> . (guerre)	Eu tot mai cred că singura soluție este o <u>intervenție armată</u> . (+)
Un <u>assaillant</u> seul attaque rarement un groupe. (terroriste)	Un <u>atacator</u> singur foarte rar atacă un grup. (+)

En roumain, les euphémismes de la guerre sont gardés sans exception pour ne pas effrayer ou choquer le public. La guerre est, universellement, un événement tragique dont les conséquences sont atroces et on préfère ne pas en parler ou en parler de manière voilée.

3.3. L'immigration

L'immigration est l'un des domaines qui montre une prédilection pour l'euphémisme surtout dans la société française, qui se confronte en permanence avec ce phénomène. Dans ce contexte, l'euphémisme est utilisé pour cacher des réalités incommodes. Par exemple, une personne clandestine est désignée par l'expression « sans-papiers » ; de même, il vaut mieux dire « reconduire quelqu'un à la frontière » qu'« expulser », tandis que « les non-francophones » sont, en effet, des immigrants clandestins :

Tableau 4. Euphémismes de l'immigration

<i>Texte source</i>	<i>Texte cible</i>
Un de mes amis a été arrêté lors d'une descente dans une entreprise employant des travailleurs <u>sans-papiers</u> . (clandestin)	Un prieten a fost prins cu ocazia unui raid la firmele ce angajează muncitori <u>fără forme legale</u> . (+)
Le gouvernement <u>le reconduira à la frontière</u> . (expulser)	Guvernul <u>îl va expulza din țară</u> . (a escorta până la graniță/a expulza/a deporta) (-)
<u>Les non-francophones</u> (immigrants clandestins)	<u>Imigranții</u> aflați în Franța (-)

L'analyse comparative ci-dessus nous montre que les euphémismes de l'immigration ne sont pas gardés d'habitude en roumain, d'un côté parce que la langue cible manque de mécanismes d'expression spécifiques (l'expression « reconduire à la frontière » ne peut être rendue que par un verbe explicite en roumain : « a expulza », « a deporta », « a escorta până la graniță ») et, de l'autre côté, peut-être parce que le phénomène de l'immigration n'a pas une grande ampleur en Roumaine et on peut en parler sans recourir à des atténuations langagières. Lorsque l'immigration clandestine devient importante, elle dérange et on ne préfère pas en discuter ouvertement.

3.4. Le marché du travail

Le discours du travail abonde à son tour en euphémismes. Ils sont employés d'habitude pour cacher les injustices (par exemple, pour masquer des décisions économiques difficiles de l'employeur). En ce sens, le licenciement est souvent appelé « restructuration », « rationalisation » ou « redressement de l'entreprise », le chômeur est un « demandeur d'emploi » et la grève ou l'interruption du travail est « un mouvement social ». On parle beaucoup de « flexibilité » (qui implique en effet l'instabilité de l'employeur surtout en termes d'emploi du temps), d'« aménagements du temps de travail » (qui sont presque toujours des ajustements imprévisibles de l'horaire) et de « précarité » pour faire allusion à la misère et à la pauvreté. Dans le même registre, les ouvriers sont devenus des « acteurs du travail » et la cantine est désignée par l'expression « restaurant d'entreprise » :

Tableau 5. Euphémismes du marché du travail – la condition de l'employé

<i>Texte source</i>	<i>Texte cible</i>
TB n'a que partiellement réussi à mettre en œuvre <u>la restructuration de l'emploi</u> qui faisait partie de son programme d'économies de coûts. (licenciement)	TB a reușit să realizeze doar parțial <u>restructurarea de personal</u> ca parte a planului său de reducere a costurilor. (+)
Au Portugal, le fonds fournit à un <u>demandeur d'emploi</u> une aide de 500 euros. (chômeur)	În Portugalia, fondul acordă unui <u>șomer</u> un ajutor de 500 de euro. (-) (persoană aflată în căutarea unui loc de muncă)
Nous sommes confrontés à des perspectives économiques très compliquées, accompagnées par l'imminence de graves <u>mouvements sociaux</u> .	Ne confruntăm cu o perspectivă economică complicată însoțită de iminența unor <u>mișcări sociale</u> ample. (+)

(grèves, interruptions du travail)	(greve)
<i>La flexibilité</i> peut servir les intérêts aussi bien de l'employé que de l'employeur. (instabilité)	<i>Flexibilitatea</i> poate fi atât în interesul angajatului, cât și al angajatorului. (+)
La moitié des retraités vivra dans la <i>précarité</i> . (misère, pauvreté)	Jumătate dintre pensionari vor trăi în condiții de <i>sărăcie</i> . (-)
Quels devraient être les aspects de <i>l'aménagement du temps de travail</i> à traiter en priorité ? (ajustements imprévisibles)	Ce aspecte ale <i>organizării timpului de lucru</i> ar trebui să fie discutate cu prioritate? (+)
<i>Acteurs du travail</i> (ouvriers, employés, salariés)	<i>Angajați, salariați</i> (-)
Services d'hôtellerie, de camping, de restauration, de bar et de <i>restaurant d'entreprise</i> . (cantine)	Servicii hoteliere, camping, restaurant, bar și <i>cantină</i> . (-)

Certains euphémismes du domaine du travail sont gardés en roumain (« restructurare de personal », « mișcare socială », « flexibilitate », « organizarea timpului de lucru »). Dans d'autres cas, par contre, le roumain manque de mécanismes langagiers pour préserver l'euphémisme. Une personne sans emploi est appelée tout simplement « șomer » (« un chômeur »), car la paraphrase « persoană aflată în căutarea unui loc de muncă » est trop longue et explicative. De même, on préfère le terme « grevă » au lieu de l'équivalent littéral « mișcare socială », dont le sens est très vague en roumain. L'explicitation est utilisée aussi pour rendre en roumain le terme « précarité », très présent dans le discours social et politique français. Selon le même modèle, un « acteur du travail » est en roumain un employé (« un angajat », « un salariat »), tandis que l'espace de restauration qui se trouve à l'intérieur de l'entreprise est désigné par le terme « cantină » (« une cantine »). Le locuteur roumain ne ressent pas le besoin de masquer certaines réalités du monde du travail, comme il arrive dans la culture française.

Toujours dans le domaine du travail, il est très fréquent de nos jours de rebaptiser certains métiers afin de les rendre plus attractifs. Ainsi, le balayeur est appelé « technicien de surface » ou « agent d'entretien », la caissière est devenue « hôtesse de caisse », le jardinier est un « animateur d'espaces verts » ou est « chargé de la gestion d'espaces naturels », le surveillant ou le gardien est un « agent de sécurité » et l'ouvrier est désigné par la tournure euphémique « agent de production » :

Tableau 6. Euphémismes du marché du travail – les métiers

<i>Texte source</i>	<i>Texte cible</i>
J'ai pris un nouveau job de <i>technicien de surface</i> . On peut avoir un <i>technicien de surface</i> à la réception ? Voici la description de poste d'un <i>agent d'entretien</i> dans un hôpital. (balayeur)	Am obținut un post de <i>om de serviciu</i> . (-) O <i>persoană de la curățenie</i> e așteptată la recepție. (+) Aceasta este fișa postului unui <i>om de serviciu</i> dintr-un spital. (-)
<i>Hôtesse de caisse</i> (caissière)	<i>Casieră</i> (-)
<i>Animateur d'espaces verts</i> <i>Chargé de la gestion des espaces naturels</i> (jardinier)	<i>Tehnician peisagist</i> (+) <i>Agent întreținere spații verzi</i> (+)
C'est un <i>agent de sécurité</i> privé. Le gestionnaire informe l' <i>agent de sécurité</i> de toute autre modification. (surveillant, gardien)	E un <i>agent de pază</i> particular. Administratorul îl informează pe <i>responsabilul cu siguranța</i> în legătură cu orice modificare. (+) (paznic, gardian, bodyguard)
<i>Agent de production</i> (ouvrier)	<i>Personal angajat în procesul de producție</i> (+) (muncitor, lucrător, angajat)

Le tableau ci-dessus montre que le marché du travail roumain présente également cette tendance de « rebaptiser » les métiers. Néanmoins, lorsque les mécanismes langagiers manquent, il est impossible de garder l'euphémisme en traduction : c'est le cas des métiers « om de serviciu » et « casieră ». De

même, on préfère les termes « paznic », « gardian » ou « bodyguard » (en fonction du contexte) pour designer en roumain un « agent de sécurité ».

3.5. La réalité sociale

Dans la société française, certains euphémismes sont censés masquer des inégalités sociales. Ainsi, un vagabond est appelé « sans-abri » ou « SDF » (sans domicile fixe), « les quartiers populaires » ou « sensibles » désignent la banlieue et les pauvres sont « des défavorisés » :

Tableau 7. Euphémismes de la réalité sociale

<i>Texte source</i>	<i>Texte cible</i>
<u>Personnes sans domicile fixe</u> ou confrontées à l'exclusion de leur logement (vagabond, mendiant, clochard)	<u>Persoane fără adăpost</u> sau care suferă de excluziune în ceea ce privește locuințele (-) (oameni ai străzii)
On contacte les agences qui travaillent auprès des <u>sans-abris</u> . (vagabond, mendiant, clochard)	Contactăm organisme care lucrează cu <u>persoanele fără adăpost</u> . (+) (oameni ai străzii)
Dans les <u>quartiers populaires</u> , il faut forcer l'accent. Dans les <u>quartiers populaires</u> , les gens te le diront. (banlieue)	În <u>cartierele muncitorești</u> , trebuie să forțezi nota. (-) În <u>cartierele sărace</u> , oamenii îți vor spune acest lucru. (-)
Ils aident <u>les sans-abris</u> et <u>les défavorisés</u> . (les pauvres)	Ajută <u>oamenii străzii</u> și pe <u>cei defavorizați</u> . (cei mai puțin norocoși/cei năpăstuiți de soartă) (+)

On observe que les euphémismes « SDF » et « sans-abris » sont explicités en roumain, étant rendus par la même formule (« persoane fără adăpost » ou « oameni ai străzii »). Le syntagme « quartiers populaires », qui est un culturème français, est à son tour explicité afin de rendre le sens plus transparent. De tels euphémismes présentent une forte marque culturelle qui rend leur traduction difficile. Des paraphrases alternatives telles que « cei mai puțin norocoși » ou « cei năpăstuiți de soartă » sont utilisées en roumain pour désigner la catégorie des « défavorisés ».

Un autre euphémisme qui relève de la sphère sociale est le terme « incivilité », qui fait référence à des émeutes manifestées par des actes de vandalisme et des agressions. Dans le même registre, on parle souvent d'« actes de désobéissance civique/civile » :

Tableau 8. Euphémismes de la réalité sociale

<i>Texte source</i>	<i>Texte cible</i>
Les réponses à la violence collective, aussi bien la délinquance que les actes asociaux et autres <u>incivilités</u> commis par des mineurs, doivent être multiples.	Actele de violență colectivă, atât actele de delincvență, cât și actele antisociale și alte <u>incălcări ale regulilor de bună conviețuire</u> comise de minori necesită răspunsuri diferite. (+)
La montée de la violence, les problèmes dans les banlieues, l'essor de la délinquance et des <u>incivilités</u> sont des indices supplémentaires du fait que la crise financière et économique est devenue une crise sociale.	Recrudescența violenței, problemele de la periferiile orașelor, creșterea actelor de delincvență și a <u>actelor antisociale</u> reprezintă indicii suplimentare ale transformării crizei financiare și economice într-o criză socială. (+)
Il y a de nombreux exemples de résistance passive et de <u>désobéissance civile</u> , mais l'opposition à l'armée ne paraît ni centralisée ni organisée. (émeutes, vandalisme, agressions)	Există numeroase exemple de rezistență pasivă și de <u>nesupunere civilă</u> , însă opoziția față de armată nu pare a fi nici centralizată, nici organizată. (+)

La paraphrase ou l'explicitation sont les moyens employés par le traducteur dans les exemples ci-dessus afin de rendre le terme « incivilité » en roumain. De toute manière, le registre euphémique est en quelque sorte préservé.

3.6. La non-discrimination

Dans la section antérieure du travail, nous avons souligné que l'euphémisme est l'un des véhicules préférés de la rectitude politique parce qu'il aide à voiler la stigmatisation de différentes catégories de gens. Ainsi, on préfère parler d'un « malentendant » et non d'un « sourd », d'un « malvoyant » et non d'un « aveugle », d'une « personne à mobilité réduite » et non d'un « handicapé », d'un « Afro-américain » ou d'une « personne de couleur » et non d'un « noir », de « l'ethnie » et non de « la race », des « gens du voyage » et non de « gitans », de « roms » ou de « tziganes », comme le montre le tableau ci-dessous :

Tableau 9. Euphémismes de la non-discrimination

<i>Texte source</i>	<i>Texte cible</i>
C'est la langue des signes, la langue de base de tous <u>les malentendants</u> . (les sourds)	Este vorba de limbajul semnelor, limba de bază a <u>persoanelor cu probleme de auz</u> . (+) (persoane cu deficiențe de auz, cu hipoacuzie)
Je conçois des logiciels pour <u>les malvoyants</u> . (les aveugles)	Creez programe software pentru <u>persoanele cu deficiențe de vedere</u> . (+) (nevăzători, orbi)
En cas de réservation à l'avance, une personne handicapée ou une <u>personne à mobilité réduite</u> qui s'est vu refusé l'embarquement a droit à un remboursement tel que le prévoit l'annexe I. (handicapé)	În caz de rezervare în avans, o persoană cu handicap sau o <u>persoană cu mobilitate redusă</u> căreia i s-a refuzat imbarcarea are dreptul să i se ramburseze costul biletului conform anexei I. (+)
C'est le dossier de l'autre bébé <u>afro-américain</u> de la maternité. <u>Personne de couleur</u> (noir)	Acesta este dosarul celui de al doilea bebeluș <u>de culoare</u> de la creșa spitalului. (afroamerican) <u>Persoana de culoare</u> (+)
Dirigez-vous vers la barre latérale de gauche et parcourez les catégories : <u>ethnie</u> , âge, couleur de cheveux, et plus encore. (race)	Accesați bara laterală din stânga și verificați categoriile: <u>etnie</u> , vârstă, culoarea părului și multe altele. (+)
Le Forum européen des Roms et des <u>gens du voyage</u> doit être mentionné. (gitans, roms, tziganes)	Trebuie menționat Forumul European al Romilor și al <u>Nomazilor</u> . (+)

Parce que le politiquement correct est un mouvement à caractère général, le roumain présente à son tour cette tendance d'éliminer les termes jugés discriminatoires, qui peuvent offenser ou stigmatiser. En ce qui concerne les déficiences physiques, il y a des formules alternatives du type « persoane cu deficiențe/probleme de auz » ou « persoane cu hipoacuzie » qui sont elles aussi conformes à la rectitude politique. La traduction n'est pas problématique parce que la non-discrimination semble être une tendance universelle : dans la plupart des cas il suffit de faire appel à la version littérale.

Il y a quand même un cas particulier représenté par l'expression « gens du voyage », très marquée culturellement. C'est un concept qui relève du droit français administratif et qui fait référence aux nomades qui ne disposent pas de domicile fixe. Il ne s'agirait pas seulement de gitans, mais aussi d'autres catégories de gens en itinérance qui exercent parfois différents métiers. Cette notion est assez controversée ; vu son caractère vague, elle ne réussit pas à éliminer la discrimination des roms. Il s'agit, selon nous, d'un culturome juridique difficilement traduisible. En choisissant l'équivalent générique « nomazii », le traducteur a gardé en quelque sorte le registre euphémique dans la langue cible. Qui qu'il en soit, il est très possible que le sens du terme reste opaque au locuteur roumain qui n'est pas familiarisé avec la culture française.

4. Conclusion. Le français – une langue plus euphémique que les autres ?

L'analyse que nous avons menée montre que le français manifeste une prédilection pour l'emploi des euphémismes, surtout lorsqu'il s'agit de domaines problématiques comme l'immigration clandestine,

le marché du travail ou les iniquités sociales. Certains euphémismes, tels que ceux qui relèvent de la non-discrimination, sont généralement acceptés et ont acquis un caractère universel, étant rendus d'habitude par traduction littérale. Ainsi, le registre euphémique est gardé dans la langue d'arrivée.

Il y a par contre d'autres euphémismes qui ne sont pas si facilement traduisibles. Il s'agit, dans un premier temps, des situations où la langue cible manque tout simplement de moyens afin de pouvoir garder le registre euphémique. Les expressions « interruption volontaire de grossesse », « reconduire à la frontière », « demandeur d'emploi », « mouvement social », « restaurant d'entreprise », « acteur du travail », « technicien de surface » ou « hôtesse de caisse » en sont des exemples : la traduction littérale est quasi-impossible, dépourvue de sens ou non-conforme aux rigueurs de la langue d'arrivée.

Une autre catégorie d'euphémismes difficilement traduisibles sont ceux qui ont un fort caractère culturel, étant spécifiques à la réalité de la société française. Il s'agit, par exemple, des expressions « quartier populaire » ou « gens du voyage », qui sont en effet des culturèmes. Du point de vue traductif, cette dernière catégorie d'euphémismes pose problème, le traducteur étant d'habitude obligé d'explicitier le sens en utilisant des paraphrases ou d'autres artifices langagiers.

En définitive, l'euphémisme oblige le traducteur de recourir constamment à ses connaissances extratextuelles afin de saisir le sens d'origine et de préserver si possible le même registre dans la langue cible. L'idéal est de traduire « euphémisme par euphémisme », mais cela est parfois irréalisable, surtout si les moyens langagiers manquent ou lorsque l'expression d'origine est très marquée culturellement. Tel qu'un acrobate qui danse sur le fil, le traducteur confronté à l'euphémisme est tenu de garder une juste mesure afin d'éviter de sur- ou de sous-traduire.

Références et bibliographie

Benveniste, É. (1966). « Euphémismes anciens et modernes », *Problèmes de linguistique générale*, vol. 1, Paris : Gallimard, 308-314.

Comte-Sponville, A. (2013). *Dictionnaire philosophique*, nouvelle édition revue et augmentée, Paris : PUF, collection « Quadrige ».

Gauthier, J. G. (1997). « La rectitude politique dans le milieu universitaire : plusieurs facettes, significations et conséquences », *Canadian Psychology/Psychologie canadienne*, 38(4), 202-204.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1994). « Rhétorique et pragmatique : les figures revisitées », *Langue française*, 101, 57-71.

Larrazet, C. (2010). « Politically correct : une guerre de mots américaine », *Hermès*, 58, 111-112.

Lebouc, G. (2007). *Parlez-vous politiquement correct ?*, Bruxelles : Éditions Racine.

Molinié, G. (1992). *Dictionnaire de rhétorique*, Paris : Librairie générale française.

Sériot, P. (1986). « Langue et langue de bois en Pologne », *Mots*, 13, 181-189.

The author

Carmen-Ecaterina Ciobacă is a lecturer at the Alexandru Ioan Cuza University of Iași, the Faculty of Law. In 2012 she has defended the PhD thesis entitled *Lucian Blaga et ses versions en français: figures de style et traduction*, elaborated under the joint supervision of Professor Marina Mureșanu of the University of Iași and of Professor Jean Peeters of the University of Southern Brittany in Lorient, France. The thesis was conferred the “Summa cum laude” distinction by a French-Romanian jury and was published in 2015 by Junimea Publishing House. She authored a series of articles published in national and international peer-reviewed academic journals. Her research focuses on literary and legal translation, media translation, legal terminology, and legal culture. E-mail address: carmen.ciobaca@gmail.com; carmen.ciobaca@uaic.ro.